

ENVIRONNEMENT p.10

La lutte contre le gaspillage alimentaire: retour sur les actions concrètes mises en place au sein des établissements de l'association.

Depuis juin 2025, nous avons engagé une démarche structurée. De nombreuses actions ont été menées, permettant d'aboutir à des résultats mesurables et encourageants.



PAGE 4

ZOOM SUR...

Témoignages sur les évaluations passées



INFOS

PAGE 12

INSTITUTIONNELLES

Découvrez les derniers temps forts vécus dans nos établissements et services



PAGE 20

INTERVIEW

Psychologue, un métier questionné dans nos trois secteurs d'activité



PAGE 22

LECTURE FALC

Retrouvez un espace dédié au FALC à la demande des traducteurs

LE TRAIT D'UNION

• MAGAZINE NUMÉRO 65 - MARS 2026 •

SOMMAIRE

1

PAGE 4 ZOOM SUR...

Témoignages sur les évaluations passées : retour sur les expériences des établissements.

2

PAGE 10 ENVIRONNEMENT

La lutte contre le gaspillage alimentaire : des actions concrètes et des résultats mesurables

3

PAGE 12 INFOS INSTITUTIONNELLES ET VIE ASSOCIATIVE

Découvrez les derniers temps forts vécus à l'association et dans nos établissements et services.

4

PAGE 20 INTERVIEW

Psychologue, métier questionné dans nos trois secteurs d'activité : ESAT, hébergement et domicile.

5

PAGE 22 LECTURE FALC

Retrouvez un espace dédié au FALC à la demande des traducteurs.

6

PAGE 26 INFOS WEB

Retrouvez-nous chaque jour sur Facebook, LinkedIn, YouTube, kanarmor.fr et kanarmor-ateliers.fr



LECTURE FALC

Dans une dynamique d'amélioration continue, nous cherchons à nous adapter au mieux à la compréhension des personnes accompagnées. Ce numéro a été relu par plusieurs personnes des SAVS de Quimper et Douarnenez et du SAVS « habitat groupé » et UPHV Keriguy à Douarnenez



CRÉDITS N°65 - MARS 2026

Directeur : Sébastien MAILLARD.
Création : service communication de [Kan Ar Mor](#).
Contenus : équipes de l'association.
Images : [association Kan Ar Mor](#) et [Margot LE MOAN](#).
Dépôt légal : ISSN 1299-821.
Imprimerie : [Imprimerie Cloître](#).
Tirage : papier recyclé PEFC en 1 650 ex.



ÉDITO

*Avant l'été débuteront les travaux sur le site du SAVS « habitat groupé » et l'UPHV Kergadel à Pont-Croix, puis ceux de l'ESAT de Quimper Ty Hent Glaz sur le nouveau site, rue Marcel Paul à Quimper. Cette année nous permettra également de préparer avec nos partenaires, le lancement des travaux prévus début 2027 d'une nouvelle résidence sociale à Carhaix, avec le soutien notable de la Fondation Claude Pompidou, en lieu et place de l'UVE actuelle, ainsi que la rénovation complète de notre résidence autonomie Le Golven à Douarnenez pour personnes âgées.

UVE : Unité de Vie Extérieure
SAVS : Service d'Accompagnement à la Vie Sociale
UPHV : Unité des Personnes Handicapées Vieillissantes
ESAT : Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail



SÉBASTIEN MAILLARD,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'ASSOCIATION

L'année 2025 aura évidemment été marquée pour [notre association](#) par les évaluations de l'ensemble de nos établissements et services. Celles-ci se sont déroulées de mi-septembre à fin décembre, mais ont surtout été précédées d'un important travail de préparation en amont. Si nous avons quelques interrogations notamment sur le référentiel de la [Haute Autorité de Santé](#), la méthode croisant la parole et l'expression des personnes accompagnées, celles des professionnelles et enfin celles de la gouvernance, s'est révélée très pertinente. Les conclusions de ces évaluations que nous partagerons plus largement prochainement, ont d'ores et déjà permis de réaffirmer le sens de notre action. Merci à toutes et à tous pour votre mobilisation !

Les années à venir seront marquées par deux thématiques : « réalisations » et « projection ».

Réalisations, tout d'abord, car dès cette année nous entamons de grands chantiers* qui devront améliorer de manière significative la vie des personnes accompagnées et les conditions de travail des travailleurs et

des professionnels. Nous aurons l'occasion de revenir dans les prochains mois sur le détail de ces projets et de saluer l'appui des différentes parties prenantes, pouvoirs publics, collectivité territoriales, bailleurs sociaux...

Projection, ensuite, parce que nous entrons dans la dernière année de notre Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens (CPOM), contractualisé avec le [Conseil Départemental 29](#) et l'[Agence Régionale de Santé](#). Si nous avons avec eux à partager le bilan de notre action sur les 5 dernières années, nous devons également, à partir de celui-ci, proposer des perspectives pour les 5 années à venir.

De manière opportune, nous nous appuyerons sur les conclusions des évaluations pour alimenter notre réflexion et mettre en cohérence le futur CPOM avec notre projet associatif. La prochaine Assemblée Générale 2026 sera ainsi l'occasion de lancer les travaux de réécriture de notre projet associatif.

Il s'agira de réinterroger la place des personnes accompagnées et de poursuivre le travail sur l'autodétermination et le pouvoir d'agir ; de questionner la place des professionnels, l'intelligence collective, l'agilité et leurs conséquences sur nos organisations ; de penser la place de familles, des parents et des bénévoles dans une approche systémique de notre accompagnement ; il s'agira enfin d'affirmer la place et l'importance de nos partenaires.

Nous sommes une association gestionnaire d'établissements et de services au bénéfice de personnes dites « vulnérables ». Mais par notre histoire, nos engagements dans différents réseaux et notre dimension économique et sociale sur les territoires, nous revendiquons être une association « citoyenne ».

Une association citoyenne ne peut aujourd'hui ignorer les enjeux qui dépassent son seul objet d'intervention, tels que ceux liés à l'environnement, ou encore ceux portés par le Collectif des acteurs de l'ESS santé, solidarités et insertion sociale en Bretagne, qui défend la priorité donnée à la santé et aux solidarités pour protéger les plus vulnérables, soutenir les acteurs de terrain et préserver un modèle non lucratif.

C'est aussi le sens de notre action, dans un temps, pour revenir à notre secteur d'activité rendu très incertain par des réformes du financement annoncées telle que celle de SERAPHIN PH qui menacent la fragile équilibre de nos institutions.



TÉMOIGNAGES SUR LES ÉVALUATIONS PASSÉES

RETOURS SUR LES EXPÉRIENCES DES ÉTABLISSEMENTS

ALORS, CES ÉVAL' ?

Ce dossier est réalisé sur la base des retours d'expériences des professionnels de l'association, recueillis à l'occasion de différents moments, certains plus formels que d'autres : les retours à chaud lors des réunions de clôture, les commentaires laissés dans le questionnaire diffusé auprès des personnes accompagnées qui ont participé aux évaluations, les échanges lors des visio proposées courant janvier aux professionnels, les retours faits en réunion de coordination, le temps de l'inter-CVS de fin janvier. Un grand merci à l'ensemble des personnes qui s'est prêté à l'exercice, d'avoir partagé leur ressenti, leurs attentes, leurs questions et leur vision pour la suite ! Nous espérons que ce retour retranscrira le plus fidèlement possible leurs paroles, qui ont toutes été anonymisées.

Il y a des moments plus intenses que d'autres, qui s'imposent, qui obligent... et qui révèlent ! Les évaluations que nous avons vécues sur l'ensemble de nos établissements médico-sociaux entre septembre et décembre 2025 a été un temps à part, tour à tour générateur de questionnement, voire d'inquiétude, puis de découverte, pour finalement ouvrir sur de nouveaux horizons.

De façon globale, ce qui ressort de cette période intense est très positif. Il suffit de voir les mots proposés par les professionnels rencontrés qui évoquent **une expérience partagée dynamique, intense et valorisante**. Même si toutes les périodes n'ont pas été sereines, il en ressort de l'engagement. Certains peuvent se sentir un peu « enfermés » dans les grilles, mais le sens des thèmes et ce qu'ils renvoient sur l'autodétermination, l'expression et la participation à son projet font sens pour tout le monde.

Pour cet article, nous allons emprunter la métaphore de la cuisine (nous sommes gourmands !), pour vous livrer la « recette 2025 » de nos évaluations, car celle-ci :

- A permis de **réunir tous les ingrédients**, aucun n'ayant été modifié ou supprimé : le référentiel donne de la place à toutes les parties prenantes et c'est une grande richesse pour croiser les regards.

- Nous a demandé **une bonne dose de préparation**, sans faire pousser la pâte trop longtemps non plus ! Certains auraient aimé un peu plus de temps, d'autres n'auraient pas souhaité démarrer plus tôt. Au final, tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut trouver un juste équilibre avant de passer au four.
- A été l'occasion de **turbiner et de passer au gril l'appareil**, le temps de trouver les éléments de preuve, de répondre aux questions, avec parfois le sentiment d'être passé à la moulinette quand même !
- A fonctionné grâce à **un soupçon de spontanéité et d'un grand bol de solidarité** ! Le travail d'équipe et la dynamique d'établissement ont, en effet, été unanimement salués.

L'investissement des personnes accompagnées et de leur entourage a également été très apprécié. La cohésion d'ensemble a permis à ces évaluations de valoriser le travail de tous.

Rappel sur le contexte d'organisation des évaluations :

L'évaluation de la qualité de l'accompagnement est obligatoire tous les 5 ans. L'association Kan Ar Mor a soumis un cahier des charges au cabinet d'évaluation garantissant la neutralité des évaluateurs, le respect des personnes et la connaissance de leur environnement de travail.

Les évaluateurs ont visité les établissements et rencontré les personnes accompagnées, les professionnels, les représentants des CVS et la direction. Chacun avait donné son accord pour participer. Ce regard croisé a permis d'apprécier le respect des droits des personnes accompagnées et la qualité des accompagnements.

Chaque établissement a reçu un rapport précisant les cotations obtenues pour chaque critère HAS : bientraitance et éthique, droits et participation de la personne accompagnée, personnalisation du projet d'accompagnement, autonomie, santé, continuité des parcours, politique ressources humaines, démarche qualité et gestion des risques.

Cette période d'évaluation a demandé l'implication de tous, de la préparation jusqu'aux entretiens, en passant par les visites et l'organisation générale.

AVANT: COMMENT METTRE LES MAINS À LA PÂTE !

Avec le changement de méthodologie et de référentiel, le format de ces évaluations était une première.

Si l'exercice a pu être vécu comme un peu stressant au départ par tous les participants, chacun a trouvé des points d'appuis pour se rassurer et faire le saut dans ce qui pouvait sembler inconnu de prime abord

- **Les personnes accompagnées** qui ont participé aux auto-évaluations « accompagné-traceur », ont fait part de leur expérience à leurs collègues ou co-résidents ;
- **Les professionnels** ont pu s'appuyer sur leur travail d'équipe et les outils partagés mis en place pour l'occasion, ainsi que sur les retours d'expériences entre services et le vécus de chacun sur les situations à aborder.

Trouver son rôle :

Certains sites ont profité de l'occasion pour se retrouver sur des journées ou demi-journées à thèmes, d'autres se sont retrouvés autour du Jeu de l'Évaluation ou pour faire des jeux de rôles. Tous se sont pleinement investis et chacun a pris son rôle au sérieux, voire à cœur. Plusieurs équipes saluent le travail réalisé par certains de leurs collègues, « professionnels ressources » sur les différents sites, voire multi-sites, qui ont été des éléments supports pour les équipes, qui ont piloté le projet, donné des repères pour tous, aidé à communiquer et détricoter les thèmes du référentiel.

Jouer le jeu :

Ce qui ressort fortement, c'est que **cela a eu l'effet d'un bel « accélérateur », que tout le monde « a joué le jeu »**, et qu'il y a eu un travail de préparation intense, de recherches partagées, de révision des supports, voire de créations de nouveaux outils au sein des équipes et avec les personnes accompagnées. Ce qui pouvait être déconcertant c'est le manque de visibilité sur les types d'éléments de preuve attendus et de chercher des contenus sans avoir encore bien saisi les tenants et les aboutissants. **Il a donc fallu mettre la main à la pâte sans connaître toute la recette !**

Pour les membres du Conseil de la Vie Sociale (CVS), cela a permis de « réviser » même s'il y avait beaucoup d'informations d'un coup !

Réviser :

L'amont des évaluations est une période chargée pour les « révisions », qu'il s'agisse des affichages obligatoires, des contenus du dossier d'accueil, des règlements de fonctionnement, des chartes de droits ou d'incitations, des procédures, des Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles (RBPP), etc. **Les groupes de travail thématiques, les auto-évaluations croisées en interne et les contenus mis à disposition sous AGEVAL (logiciel pour piloter les démarches qualité) ont permis de soutenir les professionnels de ce point de vue.**

Pour les personnes accompagnées, cela a été l'occasion d'apprendre davantage sur les droits, sur les étapes du projet personnalisé, sur le rôle du CVS, sur les remontées d'insatisfactions via la procédure « plaintes et réclamations », sur l'importance de l'expression et de la participation dans les établissements. **Chacun a pu comprendre que les évaluations étaient faites « pour lui ».**

L'anticipation des évaluations est finalement une préparation à réaliser ni trop tôt, ni trop tard, de façon à avoir les éléments en tête mais avec suffisamment de délais pour réaliser les recherches qui demandent de l'investissement.



LE JOUR J: COMMENT METTRE LES BOUCHÉES-DOUBLES!

Après un bon café-viennoiserie d'introduction, voilà les services embarqués dans le déroulé des entretiens avec les évaluateurs. Au départ, certains diront que « c'est sport » et qu'il faut « trouver la bonne méthode ». Certains diront même que ça paraissait un peu « brouillon » au départ. Mais très vite, chacun trouve sa place et joue son rôle, comme par exemple les « experts » que l'on place « devant l'écran ».

Les personnes accompagnées vues dans le chapitre 1 (« accompagné-traceur » ou AT pour les intimes) sont souvent vues dès la première journée. Les participants sont à la fois un peu stressés et excités de pouvoir faire part de leur expérience.

S'exprimer et témoigner :

Une fois l'étape de la visite de l'établissement franchie, tout le monde a vite trouvé ses marques. Les personnes qui ont répondu au questionnaire expriment qu'elles se sentaient bien et qu'elles étaient plutôt heureuses de leur participation :

- « J'ai apprécié de parler, discuter sur le fonctionnement [du service] ».
- « J'ai trouvé intéressant l'évaluation, pour participer à l'amélioration de l'association ».
- « Une fois qu'on a commencé à parler, c'était bon, il fallait que je me mette dans le bain ».
- « L'évaluateur m'a mis à l'aise, c'était plus facile de répondre aux questions ».



De façon générale, chacun a apprécié que les évaluateurs soient « là pour [eux] », et leur « demandent [leur] avis ». Ce qui apparaît le plus au niveau des commentaires, c'est la notion **« d'écoute et de soutien »** et l'expression libre que les évaluations ont permis. Les fameux « AT » ont beaucoup apprécié d'y être associés. Une professionnelle précisera que c'est important, parce que **« ceux sont les premiers témoins de notre travail ».**

Echanger, s'entraider, se mobiliser :

Si l'on passe sur les *petits* soucis techniques qui ont parfois posé problème pour accéder aux dossiers, le ressenti des professionnels, au cours du chapitre 2 est celui d'un temps de « ping-pong », « hyper-speed », vécu « comme un tourbillon ».

Par ailleurs, selon les organisations prévues dans les services et la taille des équipes, certains professionnels ont pu ressentir des difficultés à être disponible pour les personnes accompagnées sur la période des évaluations. L'entre-deux n'a pas toujours été très confortable sur ces journées particulières.

Au-delà de l'aspect intense, les professionnels expriment un avis finalement assez positif, avec un temps de cohésion d'équipe fort, d'entraide et de soutien mutuel.

L'une d'elle l'exprime ainsi :

**« Une belle cohésion !
C'était parfois un peu le bazar mais avec une belle dynamique qui nous a réunis au travail différemment ».**

Parfois, l'exercice a paru « frustrant », notamment lorsque les évaluateurs demandaient d'autres éléments que ceux préparés. Certains professionnels ont été parfois un peu « déroutés de devoir faire des recherches supplémentaires ». Mais la frustration a aussi pu être engendrée par le fait d'avoir atteint le critère sans avoir pu mettre en avant tout le déroulé prévu !

Dans tous les cas, **ces entretiens ont permis beaucoup d'échanges sur les pratiques professionnelles ainsi qu'un «croisement qui donne du sens» au quotidien.**

À tous les niveaux :

Les cadres ont également participé sur le volet «gouvernance» du chapitre 3 avec parfois le sentiment d'être un peu «pressé comme un citron». Pour autant, la mobilisation mise dans ces journées, les dynamiques d'équipes et l'investissement des personnes accompagnées viennent rapidement atténuer cette impression.

Enfin, les restitutions de fin de journée font apparaître les sourires et du soulagement. Car les résultats mettent en avant toute la richesse et la qualité des accompagnements réalisés quotidiennement.

Chacun est rassuré et en même temps comprend que la méthode est intéressante et donne une photographie assez fidèle de la vie dans l'établissement :

- «Un reflet de notre établissement».

ET APRÈS? LA CERISE SUR LE GÂTEAU

La place donnée au partage de l'expérience des personnes que nous accompagnons quotidiennement est fondamentale. C'est ce qui permet en grande partie de mesurer pourquoi nous sommes tous réunis.

C'était «super bien! À refaire !», «Oui! ... mais tous les 5 ans c'est suffisant». Ces propos tenus respectivement par un président de CVS et par un professionnel résument d'une certaine façon l'intensité des évaluations et leur intérêt.

Une cohésion plus forte :

Le travail d'équipe, le renforcement du partage et de la communication ont développé une cohésion qui s'était peut-être parfois étioyée :

- «Il y a un renforcement du travail en équipe très fort, on est passé de l'individuel à du collectif!».
- «On a montré qu'on sait travailler ensemble! Je ne pensais pas qu'on pouvait travailler ensemble comme ça».
- «Ça a permis des échanges entre professionnels qui n'avaient jamais eu lieu avant! des sujets qu'on n'aborde pas beaucoup!».

Une nouvelle dynamique :

Les professionnels qui se sont exprimés mettent en avant que la dynamique a été tellement importante que cela a créé « autre chose » :

- «On est encore dedans».
- «On s'est mis à 100 % et aujourd'hui, ça reste».
- «Ça a créé de la fraternité, une autre dynamique».

Ce qui ressort également fortement dans les échanges, c'est d'une certaine façon, **un avant et un après évaluation.** Cette période a permis de **donner du sens au travail quotidien.**

- «Le travail est revisité, et ce qui va avec, ça a donné du sens!».
- «Ça a donné du sens à ce qu'on fait»
- «Cela a mis du sens pour les professionnel, a permis de clarifier le cadre du travail».

- «Une image assez fidèle, une image très positive de notre travail».
- «La cohérence de la restitution entre les croisements de regard».

Au-delà, ce qui ressort de façon unanime dans tous les échanges c'est la mise en valeur d'un travail humain, complexe, riche mais aussi parfois difficile :

- «Ça met en avant tout ce qu'on fait».
- «Pour une fois on peut mettre en avant tout le travail».
- «Une mise en valeur du travail d'équipe».

Une fois terminées, les journées laissent chacun «un peu fatigué», mais surtout «très content» et se clôturent sur un moment convivial très apprécié, l'apéritif final!



- «Ça a rappelé le sens et l'importance des transmissions bien faites».
- «Ça a mis en valeur le travail quotidien».

Une nouvelle vision :

Mais aussi de **donner un sens à la démarche de la qualité de l'accompagnement**, une direction à prendre, une meilleure compréhension de ce qui se cache derrière la notion de «continu» :

- «Ça montre la question des relais et des parcours à mettre en place».
- «Ça a permis de voir la limite du partage d'information qu'il faut revoir : quoi, comment, qui, pour quoi faire, où?».
- «Ça a mis en perspective que les CVS vont plus loin que de la simple information».
- «On est vite revenu dans le quotidien, mais on se sentira davantage concerné quand il y aura des groupes de travail».
- «On sait maintenant l'intérêt de bien faire son travail».

Et voilà ! Le résultat final de notre recette 2025 est un beau gâteau, qui se présente bien même s'il faut réajuster quelques dosages et quelques méthodes. C'est un beau travail collectif... à préserver!

La préoccupation désormais est la suivante : «On espère que ça va continuer, que ça ne va pas retomber, c'est pour tous !», car «si on n'anime pas l'après-évaluation, le soufflet va retomber».

Il est donc nécessaire de pouvoir :

«Envisager les futures évaluations autrement : continuer à sensibiliser en amont, régulièrement».



Restitutions des évaluations à Pleyben.

Ce qui est très encourageant, c'est que les professionnels se projettent : **«On sait ce qu'on doit faire!»**, ce qui ressort principalement concerne :

- «L'évaluation des besoins en harmonisant les grilles en équipe».
- «Renforcer la co-écriture du projet personnalisé».
- «Mieux expliquer les droits, savoir les aborder».
- «Aller au concret, se recentrer sur les transmissions, prendre de nouvelles habitudes qui auraient pu aider».
- «Objectiver les écrits, être plus précis, faire moins de détours».
- «S'investir dans les groupes de travail».
- «S'outiller, se former».
- «Revoir le projet d'établissement».

Bien-sûr, chaque équipe devra y aller à son rythme, avec son contexte, sans brûler les étapes, et surtout en gardant son libre-arbitre.

Il faut rester vigilant à ne pas avoir le sentiment d'avoir fait «de bonnes évaluations» car il reste une démarche à renforcer et à pérenniser.

Pour autant, il ne s'agit pas d'être à 100 % et de valider toute la grille [HAS](#), mais plutôt «de savoir où l'on va et pourquoi». Car au final :

«Il ne s'agit pas d'être bon pour l'évaluation, mais bien de travailler à être bon pour l'accompagnement».



LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

DES ACTIONS CONCRÈTES ET DES RÉSULTATS MESURABLES

Réduire le gaspillage alimentaire est aujourd'hui un enjeu environnemental, économique et social majeur. Consciente de sa responsabilité, notre association s'est engagée, depuis juin 2025, aux côtés de l'association *Les Genêts d'Or*, dans une démarche structurée, déployée au sein de nos établissements.

CHIFFRES CLÉS



+ DE 3710
repas produits
quotidiennement dans
nos établissements*



14
interventions
pour réaliser
des pesées



8
établissements
engagés dans
cette démarche

UNE DÉMARCHE COLLABORATIVE

Agir contre le gaspillage alimentaire, c'est avant tout, transformer les habitudes au quotidien.

Cette action s'inscrit pleinement dans notre [politique de responsabilité sociétale des entreprises](#) (RSE) et dans notre plan d'action environnemental. **L'objectif est clair** : agir concrètement sur les pratiques quotidiennes pour limiter durablement les déchets alimentaires, tout en améliorant la qualité des repas et le confort des convives.

Un périmètre ciblé pour agir efficacement :

Pour cette première phase, 21 établissements des deux associations ont été engagés dans la démarche, dont 8 établissements de l'association *Kan Ar Mor* :

- **Résidence autonomie** *Le Golven* à Douarnenez,
- **ESAT de Douarnenez**,
- **ESAT du Cap Sizun**,
- **ESAT de Carhaix** *Les ateliers du Poher*,
- **Foyer de Rosporden** *Les Étang*,
- **Foyer d'Audierne** *Les Haliades*,
- **Foyer de Plomelin** *Ker Odet*,
- **SAVS « habitat groupé » et UPHV** *Keriguy* à Douarnenez.

Choisir un périmètre restreint a permis de tester rapidement des actions concrètes, simples à mettre en œuvre et facilement transférables à d'autres établissements. Le travail partagé avec *Les Genêts d'Or* a également enrichi la démarche, grâce à la mutualisation des retours d'expériences.

MESURER POUR MIEUX AGIR : UN DIAGNOSTIC DE TERRAIN

Un diagnostic précis a été mené dans chaque établissement, avec l'appui méthodologique du [REGAL Bretagne](#) (Réseau breton contre le gaspillage alimentaire). Pendant deux semaines, des pesées quotidiennes ont permis d'identifier et de quantifier l'origine des déchets alimentaires.

Dans ceux disposant d'une cuisine, il a été demandé de différencier les déchets de stock et de production. Dans les hébergements et les selfs d'ESAT, une distinction a été faite entre les restes en bacs et les restes d'assiettes. De petits seaux ont également été mis à disposition pour différencier les déchets d'entrées, de plats et de desserts. **Ces pesées dites « fines » ont permis d'établir un diagnostic précis et d'identifier clairement les sources de gaspillage.**

En parallèle, un questionnaire de satisfaction sur l'alimentation a été proposé aux professionnels et aux personnes accompagnées. Chaque personne rencontrée a pu apporter son regard, proposer des pistes et des solutions. **Le gaspillage est l'affaire de tous.**

Cette double approche, quantitative et qualitative, a permis de croiser les chiffres avec le ressenti des usagers et des équipes, et de faire émerger de nombreuses pistes d'amélioration.

Le diagnostic :

Il a révélé que le gaspillage alimentaire concernait principalement les plats chauds, particulièrement les légumes et les féculents. Certaines entrées génèrent également des déchets, tandis que les desserts et le pain sont généralement bien consommés. Dans nos établissements, ce chiffre de gaspillage s'élève en moyenne à :

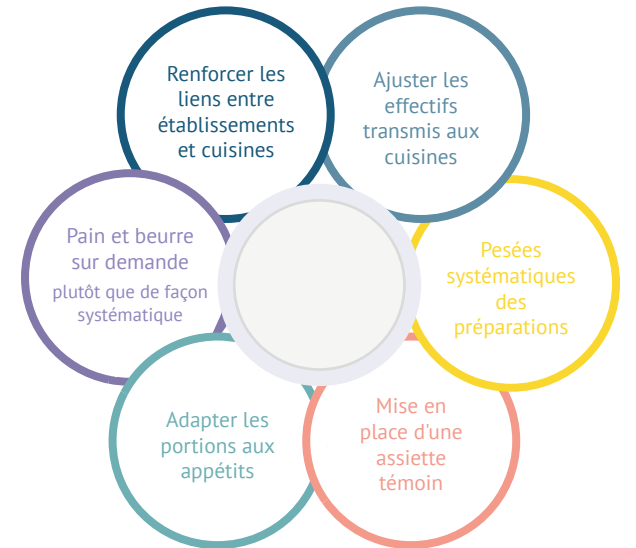
170 grammes
par assiette

Bien qu'il s'agisse d'un chiffre élevé, **il montre le potentiel de réduction possible.**

La mise en chiffres du gaspillage a constitué un levier fort de prise de conscience collective. Produire pour jeter n'est satisfaisant ni pour les équipes en cuisine, ni pour les professionnels de terrain, ni pour les convives.

Les questionnaires ont également confirmé l'attachement des personnes accompagnées à cette cuisine de proximité : **95 % des répondants estiment la nourriture bonne ou moyenne**, soulignant l'importance de conforter le choix d'une restauration de proximité, appréciée pour sa qualité et sa capacité d'adaptation.

Des actions concrètes, immédiatement opérationnelles :
À partir des diagnostics, des plans d'actions adaptés à chaque établissement ont été déployés. Parmi les mesures mises en place :



Ces actions ont permis, dans certains établissements, une réduction de 30 à 50 % des quantités de pain commandées, sans impact négatif sur la satisfaction des convives. Les équipes se sont fortement impliquées dans la démarche.

DES RÉSULTATS IMMÉDIATS ET SIGNIFICATIFS

De nouvelles pesées réalisées entre décembre 2025 et janvier 2026 montrent une **réduction moyenne de 29 % du gaspillage alimentaire sur les établissements engagés**. Un résultat encourageant, qui confirme la pertinence des actions mises en place, tout en laissant entrevoir des marges de progression.

Des pesées seront poursuivies cette année afin de consolider et amplifier ces résultats.

Une dynamique collective durable :

Au-delà des chiffres, cette démarche a renforcé la coopération entre les équipes, la participation des personnes accompagnées et la cohérence des pratiques. Elle contribue à installer une culture partagée de sobriété et de respect des ressources, tout en améliorant la qualité des repas.

Chaque geste compte, de la conception des menus jusqu'au dernier convive. Cette action illustre concrètement l'engagement de notre association dans une démarche globale de transition écologique et de responsabilité sociétale.

Merci à Sébastien SAUDRAIS, Conseiller en Transition Énergétique et Écologie en Santé, pour le travail réalisé auprès des équipes.

INFOS INSTITUTIONNELLES



LES ŒUVRES CRÉÉES POUR LES VŒUX 2026 EXPOSÉES À QUIMPER

Au cours du mois de janvier, les membres de [notre association](#) vous ont souhaité leurs meilleurs vœux.

Le message pour cette année 2026 :

Continuons de cultiver l'écoute et le plaisir de prendre soin les uns des autres.

[L'association](#) propose chaque année aux personnes accompagnées d'imaginer le visuel de la carte de vœux autour d'un thème commun. Pour 2026, c'était **la bientraitance**. Une démarche volontaire et collective qui vise à accompagner chaque personne dans le respect de sa dignité, de ses droits et de ses libertés et de son individualité.

Le visuel et le titre retenus pour illustrer cette carte ont été réalisés par Michèle JÉGOU et Stéphane BLANDIN, accompagnés par Cécile COULLOCH, professionnelle au SAVS « habitat groupé » [Kergadel](#) à Pont-Croix. Son titre est « Prendre soin comme un jardin ».

Merci au jury mixte du foyer d'Audierne [Les Haliades](#) d'avoir donné leurs avis lors d'un vote à main levée (personnes dont l'établissement n'a pas proposé de visuel). Il était composé de : Pascale MANUEL, Sylvain LASBLEIS, Marie-Noëlle LANCEN, Loïc Le BLEIS, Kévin TRÉANTON (résidents), Mathias HUET (stage de découverte dans le cadre d'une préparation des métiers), Aliyah BROUQUEL (stagiaire), Maryse GUILLERM (Aide médico-psychologique), Orlane BROUILLET (animatrice culturelle de l'association sportive et culturelle Kan Ar Mor), Gladys OLIER (responsable communication). D'autres groupes ont participé, découvrez leurs œuvres ci-dessous.

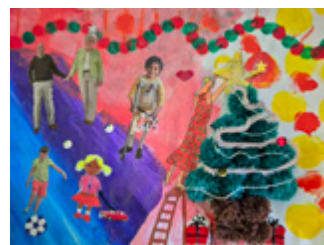
L'exposition à la MJC/MPT de Kerfeunteun !

Du 20 janvier au 14 février 2026, les 6 œuvres créées pour ce concours ont été exposées à la [MJC/MPT de Kerfeunteun](#) à Quimper.

L'inauguration du 29 janvier a réuni de nombreux invités ainsi que les participants au projet, venus admirer avec fierté leurs créations exposées aux yeux du grand public.



Charlotte STRUILLLOU, Anne LE MEUR, Marie-Laure SCHVING, Caroline LE ROUX, Émilie LE ROY, Magali QUINIO, Stéphane PALLUD, Axel CLOAREC et Orlane BROUILLET - ESAT de Quimper [Kergonan](#)



Marie GOURDET, Anne-Marie BODOLEC, Annick LOSQ, Madeleine RIVET, Manon KERSIT et Lison LE BIHAN - Résidence autonomie [Le Golven](#) à Douarnenez



Henri SIMON - SAVS « habitat groupé » et UPHV [Keriguy](#) à Douarnenez



Hervé GARGAM, Maëva CUZON et Valérie ROSPARS - Foyer UPHV [Keromnès](#) à Quimper



Adrien LAGADEC, Florence PENNAMEN, Jean BORNIBUS et Morgan GOURMELEN - Accueil de jour [Arc-en-ciel](#) à Douarnenez

LES REPRÉSENTANTS DES CVS* DE L'ASSOCIATION SE SONT RÉUNIS

*CVS veut dire Conseil de la Vie Sociale.

Le 29 janvier, des représentants de l'ensemble des CVS se sont réunis, comme chaque année depuis 3 ans, lors de « l'inter-CVS » de [l'association Kan Ar Mor](#). Cette journée s'est déroulée en deux temps, en présence de Jean-Alain LE FLOCH, Président du Conseil d'administration (CA) de l'association, d'André GUÉGUEN, Délégué aux CVS pour le CA et de Sébastien MAILLARD, Directeur général. Sabine STEPHANO, Responsable qualité, co-animaient les échanges de la journée.

Le matin, ce sont les représentants des ESAT, des UVE/SASVS « habitat groupé » et UPHV qui se sont retrouvés sur l'ESAT de Quimper [Kergonan](#). Les participants ont validé le projet de présentation des ESAT sous formes de capsules vidéo avec une association étudiante pour le 2^e semestre 2026. Ils ont ensuite fait un retour d'expérience de leur participation aux évaluations de novembre et décembre 2025, avant de faire un point sur les formations sécurité réalisées en 2025 auprès des travailleurs. La réunion s'est terminée avec une visite des ateliers de l'ESAT [Kergonan](#), suivi d'un déjeuner partagé.

L'après-midi, ce sont les représentants des foyers et de la [résidence autonomie](#) qui se sont retrouvés. Cette réunion a été l'occasion de revenir sur la façon dont les évaluations se sont déroulées. Les élus étaient unanimes pour dire qu'ils ont beaucoup apprécié de pouvoir participer et sont prêts à le refaire ! « On voit qu'on a beaucoup d'expérience à partager » Simon MARTIN, Président CVS Plomelin. Les échanges ont permis de mettre en lumière un besoin pour les élus, celui de mieux partager les compte-rendu des CVS dans des formats adaptés à développer (comme l'audio). La réunion s'est terminée en validant la date de la fête inter-foyers qui aura lieu le 1^{er} avril 2026 à [Plomelin](#) !



Visite des ateliers de l'ESAT de Quimper [Kergonan](#) (photo du haut) et les représentants des ESAT, UVE/SAVS « habitat groupé » (photo du bas)



L'EXPOSITION UN PORTRAIT, UN REGARD INVESTIT LES LIEUX PUBLICS

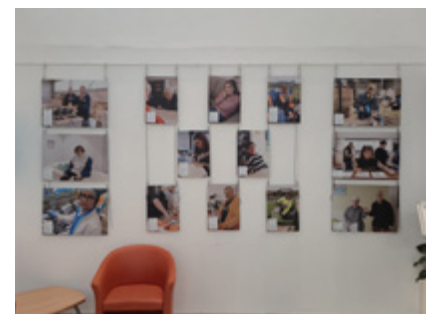
Lancée en juin 2025, l'exposition photographique itinérante [Un portrait, Un regard](#) a déjà parcouru l'ensemble des établissements de l'association Kan Ar Mor. Forte de ce succès en interne, elle s'exporte « hors des murs » et s'ouvre désormais au grand public.

Cette exposition rassemble 38 portraits photographiques, mettant en lumière les personnes accompagnées et les professionnels de l'[association Kan Ar Mor](#).

Après avoir circulé pendant plusieurs mois dans les structures internes de l'association, l'exposition entame une tournée dans des lieux publics, accessibles à tous :

- **Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH)** de Quimper du 16 février au 16 mars.
- **Mairie et Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)** de Douarnenez du 21 avril au 19 mai.

Cette visibilité dans des lieux institutionnels permet de sensibiliser un large public aux enjeux du handicap et de faire connaître la diversité des missions portées par [l'association Kan Ar Mor](#).





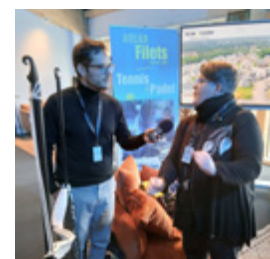
COLLABORATION AVEC L'OPEN DE TENNIS

Durant trois semaines, nos deux ESAT (Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail) quimpérois de [Ty Hent Glaz](#) et [Kergonan](#) se sont portés à nouveau volontaires pour une troisième collaboration avec l'Open de tennis, évènement sportif du territoire.

Il s'est déroulé la semaine du 21 janvier dans la nouvelle salle Kostum Parc à Quimper. Cette année, le stand se trouvait autour d'un salon, au cœur de l'espace partenaires et VIP. Ce qui a permis à Nicolas BERTIN, travailleur à l'ESAT [Ty Hent Glaz](#), d'obtenir un autographe et un selfie de Benoit PAIRE ! Christelle LE ROY et Séverine GOUILLOT, travailleuses à l'ESAT ont quant à elles, été interviewées par la radio [Ici Breizh Izel](#) et ont pu partager leur savoir-faire de couturières. L'équipe a également pu accueillir Pascal OGOR, Président du [Comité Départemental du Tennis du Finistère](#) et Arzel MEVELLEC, Directeur du tournoi, et faire découvrir la confection de nos filets de tennis et padel. Car rappelons que cette année encore, ce sont les filets de l'ESAT de [Ty Hent Glaz](#) qui ont équipé l'ensemble des courts lors du tournoi.

Une équipe de 46 bénévoles s'est portée volontaire : montage et démontage des courts, contrôle des sacs, placement du public... avec le sourire et de la bonne humeur. Le traditionnel **repas des bénévoles offert par l'Open de tennis a été un réel moment de partage.** L'équipe remercie ce temps convivial bien mérité !

En amont de cet évènement, Sophie MARCHE, Responsable des bénévoles, est venue découvrir l'atelier filet à l'ESAT de Quimper [Ty hent Glaz](#).



Christelle et Séverine interviewées par la radio [Ici Breizh Izel](#)



Nicolas BERTIN en compagnie de Benoit PAIRE et Marie-Cécile CROC, Monitrice

Un convoi solidaire vers l'Ukraine

L'ESAT de [Ty Hent Glaz](#), spécialiste des filets sur mesure, a démontré une belle solidarité en collectant deux tonnes de chutes de filets destinées à protéger les soldats et les populations et camoufler le matériel en Ukraine.

Le 4 février, Thierry BOULANGER, Christelle LE ROY et Sébastien GUILLOU, 3 travailleurs accompagnés de Marion DESHAIES, Monitrice d'atelier filets, ont participé au chargement du convoi en direction de l'Ukraine aux côtés d'autres bénévoles mobilisés. Un beau projet auquel tous sont fiers d'avoir participé.

Merci à l'association [Unis pour l'Ukraine 56](#) qui a permis à l'équipe de se joindre à eux dans ce beau geste.



Gurvan PÉTON, joueur Vice-champion d'Europe Para futsal adapté, de retour de la coupe du monde Virtus en Espagne

DE LA PASSION DU FOOTBALL AUX COMPÉTITIONS MONDIALES

Découvrez le témoignage de Gurvan travailleur à l'ESAT de Quimper [Kergonan](#), licencié à l'ASCKAM depuis 2023 et footballeur passionné de ballon rond. Du haut de ses 25 ans, il vit à travers son sport une aventure extraordinaire.

Avec l'accord de Gurvan, le tutoiement est utilisé durant l'interview.

Peux-tu nous raconter ton parcours sportif ?

Je pratique le football depuis que j'ai 4 ans. J'ai commencé chez les débutants au club de foot l'AS Pont-de-Buis, c'est mon club de cœur. Mon père y jouait, c'est lui qui m'a transmis cette passion.

Mon parcours au sport adapté commence lorsque je prends ma première licence à la [FFSA](#) vers 15 ans, j'étais à l'IME Championnet. Plus tard j'intègre « L'Equipe de Bretagne football adapté à 11 » grâce aux journées de détection proposées par la [LBSA](#), ce qui me permet d'être repéré en 2019 par le staff du pôle France FFSA. Début 2020 je participe à plusieurs stages de détection, mais ce n'est que fin 2021 que j'intègre officiellement les deux équipes de France (football à 11 adapté et Futsal adapté). Dans la sélection, nous sommes une vingtaine de joueurs et je suis content de les retrouver.

Comment arrives-tu à concilier le travail à l'ESAT et le sport de haut niveau ?

La [FFSA](#) a signé une convention avec l'ESAT pour aménager mon temps de travail en tant que Sportif de Haut Niveau et lui fournir le calendrier des stages et des compétitions de l'équipe de France.

Lors de déplacements nationaux et internationaux, c'est le Pôle France qui s'occupe des réservations de train ou d'avion et nous fournit une check-list pour ne rien oublier avant le départ. On communique aussi avec le staff et les joueurs dans notre groupe de discussion privé, c'est rassurant pour moi. Tout ça m'a appris et continue de m'apprendre à être autonome dans mes déplacements jusqu'à Paris et me repérer dans les gares. Et dès mon retour à Quimper, je retourne travailler à l'ESAT le lendemain.

À quel poste évolues-tu sur le terrain ?

Quand j'ai commencé au club de Pont-de-Buis en FFF*, j'étais défenseur central, puis défenseur gauche, milieu gauche et maintenant je suis attaquant.

Avec la [FFSA](#), au foot à 11 j'occupe le poste de défenseur central N°5. Au futsal c'est différent, je suis un peu partout sur le terrain. Il n'y a pas de poste attribué, ça va vite, il faut se déplacer vite.

Quelles sont les qualités d'un bon défenseur ?

Tout faire pour ne pas prendre de but ! et pour bien défendre faire des tacles « propres » et « lire » le jeu. Sur le terrain je sens où je dois me placer.



FFSA : Fédération Française du Sport Adapté
LBSA : Ligue de Bretagne du Sport Adapté

Comment est-ce que tu vis cette aventure ?

Alors c'est étonnant car maintenant, je suis sollicité et invité sur plein d'événements. Comme un tournoi de foot pour les jeunes où je suis parrain, j'ai aussi été interviewé par la chaîne de télé Tébéo pendant un match de hand du BBH à Brest où j'avais été invité. J'ai aussi reçu un prix lors de la remise des trophées sportifs de la [Mairie de Quimper](#) en 2024.

Sur le terrain, mon meilleur souvenir c'est le titre et la médaille de Vice-champion d'Europe de futsal adapté en 2024 en Pologne, même si on perd en finale contre Le Portugal j'étais fier. C'était aussi la 1^{ère} fois que je parlais si loin, une aventure !

Il y aura les Global Games en 2027 en Egypte, peut-être qu'on y sera !

Un petit mot pour conclure ?

J'aimerais dire qu'il faut travailler, s'entraîner, ne jamais lâcher, faire du sport, ne pas avoir peur et toujours aller vers le haut, s'entraîner encore. J'ai aussi appris à d'avantage écouter et parler avec mon entraîneur, et maintenant je me sens plus à l'aise.

Gurvan PÉTON, travailleur à l'ESAT de Quimper [Kergonan](#) interviewé par [Delphine LE COAT](#), Animatrice sportive et culturelle à l'ASCKAM.

BÉNÉVOLAT EHPAD CONCARNEAU



Dans le cadre d'un partenariat intergénérationnel, 6 personnes accompagnées du foyer de Rosporden [Les Étangs](#), participent régulièrement à des rencontres avec des résidents de l'EHPAD [Les Brisants](#), à Concarneau.

Ces rencontres prennent des formes variées : petites promenades autour des étangs de Rosporden ou en bord de mer, moments partagés autour d'un café en plein air, mais aussi des pique-niques organisés lorsque la météo le permet. Le partenariat favorise également des échanges entre les deux structures : les résidents de l'EHPAD se déplacent au foyer de Rosporden pour participer à des activités musicales, comme le karaoké ou la chorale.

En décembre, grâce à l'engagement des personnes accompagnées et à la présence de trois animatrices des deux structures, neuf résidents de l'EHPAD ont pu sortir découvrir les illuminations dans les rues de Quimper ainsi que la cathédrale, peu de temps avant Noël.

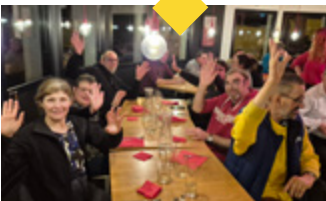
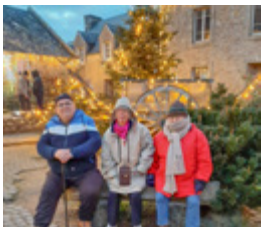
L'équipe du foyer de Rosporden [Les Étangs](#).

MOMENTS FESTIFS À QUIMPER

Les fêtes de fin d'année ont été synonymes de convivialité et de moments partagés au foyer de Quimper [Keromnès](#).

- **Troisième séance de chant** avec Anthony PETIT, intervenant musical et chanteur-compositeur : une partie des résidents a vécu un moment musical bien apprécié. Cette activité rencontre un vrai succès : les résidents sont généralement tous présents lorsqu'ils peuvent y participer.
- **Préparation des maisons en pain d'épice.** Après avoir préparé la pâte ensemble, les résidents ont fait preuve de dextérité lors du montage... et de quelques gourmandises aussi, puisque tous les bonbons n'ont pas survécu à l'assemblage ! Tous étaient fiers du résultat et se sont régalés à la dégustation.
- Le 25 décembre, malgré le froid polaire, les résidents ont quitté la résidence pour une **sortie à Locronan**. Un moment de vie qui leur a vraiment fait plaisir.
- **Le repas de fin d'année** entre les foyers de Quimper [Ty Bos](#) et [Keromnès](#) était un moment chaleureux avec une superbe ambiance. Tout le monde s'est régalé et bien amusé. Une belle sortie pour fêter la fin d'année 2025.

L'équipe du foyer de Quimper [Keromnès](#).



SORTIE À LA DISCOTHÈQUE

Les travailleurs de l'[ESAT du Cap Sizun](#) et de l'[ESAT de Douarnenez](#) ont fini l'année 2025 ensembles pour leur sortie de Noël. Une première entre les deux structures, qui se retrouvaient pour la première fois à cette occasion à la discothèque *Le Moulin* au Juch.

Après un cochon grillé apprécié de tous, la soirée a poursuivi avec un karaoké enflammé où de nouveaux talents ont été révélés. Sous les tubes du DJ, les danses se sont enchaînées jusqu'aux slows, et les moniteurs ne sont pas restés en reste ! Pour beaucoup, c'était aussi l'occasion de faire connaissance avec les collègues de l'autre ESAT.

Cette nouvelle formule a été bien reçue. Marina l'a trouvée particulièrement agréable, et Guillaume aussi a beaucoup apprécié : **« C'était très bien, la musique était bien, le cochon délicieux. Ça crée du lien de voir les deux ESAT. J'ai bien aimé me déguiser le matin »**. Tous ont hâte de recommencer !

L'équipe de l'[ESAT du Cap Sizun](#).

PROJET THÉÂTRE

Dans le cadre du Projet Territorial de Santé Mentale (P.T.S.M), quatre ateliers de théâtre d'improvisation ont été organisés autour de la déstigmatisation des troubles de santé mentale. Trois professionnelles de l'association [Kan Ar Mor](#), trois adhérents du SAVS-SAMSAH et des personnes de l'Association des Genêts d'Or de Morlaix ont relevé le défi, guidés par Marlène GRENON, comédienne de l'association [Impro Infini](#). Ces 12 participants ont réalisé 2 restitutions : à Morlaix à la mi-décembre, puis à Quimper, à [Flux](#), début janvier. Un moment riche en émotion, illustré par le témoignage d'Alexandra LUNEAU, participante à ces ateliers.

Avec l'accord d'Alexandra, le tutoiement est utilisé durant l'interview.

« Quel est ton avis général concernant ta participation aux ateliers théâtre d'impro ?

J'ai aimé participer à l'atelier théâtre et je suis contente d'avoir essayé malgré mes appréhensions. Néanmoins, c'était un peu dur parfois car ça durait longtemps et qu'il y avait parfois du bruit.

Et aux représentations à Morlaix et Quimper ?

J'ai trouvé que la représentation à Quimper était plus simple d'un point de vue sensoriel car, à Morlaix, il y avait une forte odeur, des lumières très vives dans un endroit très sombre, et qu'il fallait faire attention à ne pas tomber sur les tissus au sol. Mais par contre, c'était plus dur à Quimper de gérer l'espace car la scène était beaucoup plus petite et la salle aussi donc ça donnait l'impression qu'il y avait plus de monde. Les représentations étaient difficiles car j'ai dû beaucoup prendre sur moi pour arriver à passer devant les gens mais je suis contente de l'avoir fait

Quels sont les points positifs pour toi ?

Je me suis bien amusée, les gens étaient gentils et à l'écoute, je me suis fait des amis et j'ai pu voir Perrine et Frédéric différemment que quand on est au service. J'ai aussi trouvé que j'avais pu un peu mieux comprendre le ressenti des autres face à l'accompagnement via les scénettes et me retrouver dans certaines. De plus, j'ai trouvé ça bien de présenter ce qu'est l'accompagnement et ce qu'il apporte autant aux personnes accompagnées qu'aux accompagnant via les fausses interviews. J'ai bien aimé les gens du groupe et Marlène.

Qu'est-ce que tu as appris ?

J'ai appris que même si on a peur, il vaut mieux essayer et ne pas aimer, que de passer à côté de quelque chose qui peut nous plaire parce qu'on n'essaie pas. Et j'ai appris qu'on a tous quelque chose à apporter même avec un handicap psychique et que les gens qui m'accompagnent peuvent aussi trouver des choses agréables dans le fait d'accompagner les gens.

Qu'est-ce que tu aimerais mettre en pratique ensuite ?

J'aimerais bien faire un groupe de jeu de rôle avec les autres du SAMSAH pour continuer à "faire du théâtre" mais dans un univers qui nous plaît et sans forcément devoir passer devant des gens à la fin. Et je suis contente que ce soit en projet au SAMSAH ».

Alexandra LUNEAU, accompagnée par les équipes du SAVS-SAMSAH de Quimper.



Représentation réalisée à Quimper.



Représentation réalisée à Morlaix.



Rang arrière, de gauche à droite :
Noël CORNEC,
Marie-Anne LEDIORON, Maina HESCHUNG,
Laurent PIVERT.
Devant : Rozenn PENVERN, Kelly AUDIGOU, Rosa TYLER.



L'ART S'INVITE UNE NOUVELLE FOIS AU RESTAURANT LAOUE

Depuis janvier 2026, le restaurant Laouen, de l'ESAT de Carhaix, accueille une nouvelle artiste en résidence d'exposition. Jusqu'au mois de mars, les murs de l'établissement se parent des œuvres de Maina Heschung, qui y présente sa toute première exposition. Peintures et gravures sur bois composent un univers singulier, à la fois sensible et vibrant. Couleurs franches, jeux de matières, motifs inspirés de la nature et de l'imaginaire: le travail de l'artiste invite à la contemplation autant qu'à l'échange.

Pour l'équipe du restaurant, cette collaboration est bien plus qu'un simple accrochage décoratif. À l'origine de cette initiative, le P.E.E.P.S (Parcours pour l'emploi et l'épanouissement personnel et social), qui œuvre au développement culturel et personnel des travailleurs accompagnés. En organisant ces expositions, le service cherche à créer une passerelle entre création artistique, vie professionnelle et ouverture sur l'extérieur.

L'installation des œuvres a été pensée collectivement: disposition des tableaux, mise en valeur des gravures, harmonie

avec l'espace de restauration. Chacun a contribué à faire du lieu un espace vivant, où la création artistique dialogue avec le quotidien. À la fin du service, les discussions s'engageaient à bâtons rompus autour des techniques de gravure, du choix des supports ou encore des sources d'inspiration de l'artiste. Ces moments de partage nourrissent la curiosité et créent du lien, tant avec les professionnels de l'ESAT qu'avec les clients du restaurant: «C'est un vrai plaisir de découvrir son univers», confie un membre de l'équipe.

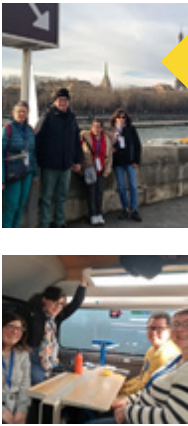
À travers cette initiative, le restaurant Laouen réaffirme l'importance de l'art dans l'épanouissement personnel. En offrant un espace d'expression aux artistes et un cadre de découverte au public, l'ESAT de Carhaix *Les Ateliers du Poher*, démontre que la culture a toute sa place dans les lieux de vie et de travail. Une invitation à pousser la porte du restaurant pour savourer à la fois un bon repas et une rencontre artistique.

L'équipe de l'ESAT de Carhaix *Les ateliers du Poher*.

RENCONTRE DE WIMOOV AU P.E.E.P.S DE CARHAIX

Christelle GUYADER, de l'association *Wimoov*, experte dans l'accompagnement à la mobilité, est venue rencontrer 17 participants à l'atelier Parcours pour l'Emploi et l'Epanouissement Personnel et Social (P.E.E.P.S) de l'ESAT. La visite avait initialement pour objectif l'établissement de cartes *Breizh Go*, mais elle a rapidement pris une dimension plus large. Cette rencontre a mis en lumière l'importance de la mobilité pour accéder à l'emploi, s'épanouir socialement et renforcer l'autonomie au quotidien. Dans cette continuité, des rendez-vous sont prévus en 2026 pour proposer des bilans personnalisés et des ateliers pratiques, qui se tiendront au P.E.E.P.S ou à la Maison des Mobilités. Ces ateliers aideront notamment les participants à utiliser les transports en commun, à se repérer dans les villes et à connaître les aides administratives disponibles. L'objectif est de permettre à chacun de développer ses compétences et sa confiance pour se déplacer plus facilement dans sa vie quotidienne et professionnelle.

L'équipe de l'ESAT de Carhaix *Les ateliers du Poher*.



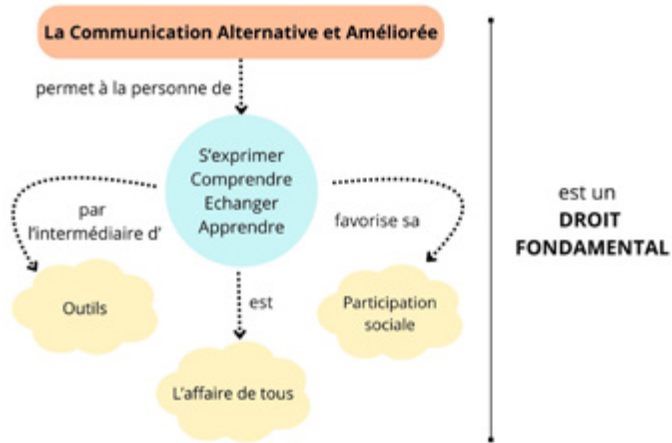
VOYAGE À PARIS

«On était bien ici» Isabelle T
Le 12 janvier, Alexis, Isabelle, Célia et Juliette, résidents au foyer de Pleyben *Résidence de l'Aulne*, sont partis 4 jours à Paris, accompagnés par Anne-Lise et Justine. Au programme de ce voyage riche en découvertes: la visite du Jardin des Plantes et de la Grande Galerie de l'Évolution, une balade en bateaux-mouches sur la Seine, la découverte du musée Grévin et, point d'orgue du séjour, le concert des Enfoirés à Bercy! Un moment inoubliable, durant lequel ils ont chanté et dansé pendant près de quatre heures! Tout au long du séjour, les transports en commun ont été utilisés: train, bus et métro, une expérience totalement nouvelle et appréciée pour certains.

L'équipe du foyer de Pleyben *Résidence de l'Aulne*.

LA COMMUNICATION ALTERNATIVE ET AMÉLIORÉE AU FOYER DE KERNÉVEL

«Ce n'est pas parce que je ne parle pas que je n'ai rien à dire»
Le foyer accompagne des personnes présentant, pour une majorité, une déficience intellectuelle souvent associée à des troubles du spectre de l'autisme ou un polyhandicap. Pour de nombreux résidents, la communication verbale n'est pas fonctionnelle, ce qui limite leur capacité à formuler des demandes, à exprimer des choix ou à faire comprendre leurs besoins.



La communication ne peut donc pas reposer uniquement sur le langage oral: elle nécessite des outils adaptés, connus et utilisés par l'ensemble des professionnels du foyer. La Communication Alternative et Améliorée (CAA) ne vise pas à remplacer la parole, mais à proposer un moyen de communication fonctionnel, durable et personnalisé, en s'appuyant sur des outils visuels, des classeurs de communication ou des outils numériques. Au foyer de Kernével *La Croix des Fleurs*, la CAA vient ainsi compléter les moyens de communication déjà en place, notamment les pictogrammes et les supports visuels. Sa mise en place nécessite la formation des professionnels, qui a débuté le 19 et 20 janvier 2026. Un comité de pilotage pluridisciplinaire a par ailleurs été créé pour assurer la cohérence et la pérennité du projet. Composé de référents issus de différents métiers, ce comité veillera à l'harmonisation des pratiques, à la diffusion des connaissances et à la détermination des priorités d'action.

L'équipe du foyer de Kernével *La Croix des Fleurs*.



LE CONCERT DE CLARA LUCIANI À BREST

Le 30 janvier dernier, l'ASCKAM a organisé une sortie pour assister au concert de Clara Luciani à la Brest Arena. Six personnes accompagnées ont pu vivre un moment musical unique.



Entre rires, danse, applaudissements et chants, ils ont vibré au rythme de ses plus grands titres comme «La grenade», «Le reste», «Respire encore» mais aussi «Amour toujours». Ils ont également découvert une artiste pleine d'humour, généreuse et très proche de son public.

Impressionnés par la mise en scène et les jeux de lumières spectaculaires, ils ont partagé leur enthousiasme tout au long de la soirée:

- «C'était trop bien!».
- «Elle est drôle!».
- «Je l'adore, je suis fan, elle est incroyable. C'est un de mes meilleurs concerts!».

Ils gardent un bon souvenir de cette soirée musicale, pleine d'énergie et d'émotions!

L'Association Sportive et Culturelle Kan Ar Mor.

INTERVIEW

Emmanuelle CYSSAU,
SAVS-SAMSAH.

Karine LE FLOC'H, ESAT de Quimper Kergonan, foyers de
Quimper Ty Bos et Keromnès, ESAT du Cap Sizun, SAVS
« habitat groupé » et UPHV Kergadel à Pont-Croix

Anne-Éva VERNIERS,
foyer d'Audierne
Les Haliades et foyer
de Plomelin Ker Odet.

PSYCHOLOGUE À KAN AR MOR

Faire lien dans des réalités différentes



Cette rubrique met en lumière les métiers de notre association afin de mieux faire connaître la diversité des missions et des engagements des professionnels. Chaque numéro valorise un métier pour renforcer l'attractivité des trois secteurs d'activité : les ESAT, le domicile et l'hébergement.

Découvrez les regards croisés à travers les témoignages d'Anne-Éva VERNIERS, d'Emmanuelle CYSSAU et de Karine LE FLOC'H sur le métier de psychologue au sein des trois secteurs d'activité de l'association.

Toutes les trois sont diplômées en psychologie clinique et psychopathologie.

- **Anne-Éva**, au foyer d'Audierne *Les Haliades* et au foyer de Plomelin *Ker Odet*, elle accompagne les résidents depuis 9 ans.
- **Emmanuelle**, au SAVS-SAMSAH Handicap psychique à Quimper, elle a rejoint l'association en 2003 au foyer de Rosporden *Les Étangs* et depuis 2009 au SAVS-SAMSAH.
- **Karine**, à l'ESAT de Quimper *Kergonan*, aux foyers de Quimper *Ty Bos* et *Keromnès*, à l'ESAT du Cap Sizun ainsi qu'au SAVS « habitat groupé » et UPHV *Kergadel* à Pont-Croix. Elle a intégré l'association en 2005 et a travaillé presque 12 ans au foyer d'Audierne *Les Haliades*.

Comment définiriez-vous votre métier dans votre secteur ?

Anne-Éva souligne la dimension collective : « Au *foyer d'Audierne*, c'est un poste qui est très dense et qui se fait dans l'ombre en général. Il y a effectivement le travail du psychologue classique avec tous les temps d'entretiens qu'ils soient formels, mais qu'ils soient également informels, au bureau et en dehors du bureau. On travaille au-

près et avec l'ensemble des professionnels autour du quotidien en faisant lien, en temps de réunions ».

Emmanuelle : « Le poste de psychologue au SAVS SAMSAH consiste principalement en entretiens, surtout à la demande des personnes accompagnées, soit parce qu'ils ont besoin d'un éclairage sur leur façon de fonctionner, d'un soutien lors d'un moment difficile de leur vie ou alors juste pour « vider leur sac ». Les entretiens ont une particularité, ils se passent pour la plupart au domicile des personnes accompagnées. Cela peut être aussi à la demande de mes collègues qui souhaitent adapter leur positionnement dans leurs pratiques ou des entretiens à visée plus institutionnelle dans le cadre d'admissions ou de projets. Il y a également les temps partagés en réunions avec les adhérents, les partenaires ou les familles ».

Karine : « Il s'agit pour beaucoup de mon temps d'entretiens individuels, à raison de 170-180 personnes accompagnées sur des temps relativement courts. A cela s'ajoutent les temps institutionnels, les quelques réunions d'équipes et les temps d'échanges avec les moniteurs. En ESAT, on cherche à soutenir les solutions que les travailleurs vont pouvoir mettre en place afin de s'épanouir professionnellement et s'insérer dans le monde du travail en trouvant un équilibre dans

ESAT : Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail.

SAVS : Service d'Accompagnement à la Vie Sociale.

SAMSAH : Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés.

* Précision apportée à l'issue de l'interview

leur vie à l'extérieur. Les solutions se heurtent parfois aux contraintes économiques de l'ESAT, aux problématiques du monde du travail ».

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Anne-Éva : « On a la chance de faire un métier magnifique dans un cadre de travail vraiment riche. Avec la régularité et la présence du psychologue, c'est de sentir la sécurité et le cadre qui permet à l'ensemble des personnes accueillies d'être plus solides. On a une place qui peut faire pilier, sur laquelle les gens peuvent s'appuyer ».

Emmanuelle : « Ce qui me plaît, c'est ce travail en institutions. Je me suis toujours engagée auprès des personnes fragiles vulnérables avec des graves troubles psychologiques ; on ne peut pas s'occuper seule des personnes en grande souffrance, c'est l'affaire de plusieurs personnes. Il faut qu'on soit nombreux pour pouvoir les aider, les accompagner au mieux. C'est cette richesse-là d'accompagnement, cette pluridisciplinarité qui me plaît énormément ».

Karine : « En ESAT, la dimension de l'institution est également très importante. On ne peut pas travailler seule, les moniteurs notamment en ESAT ont ce regard vraiment très pointu. Ce qui me plaît le plus dans mon métier, ce sont les rencontres avec les travailleurs. Ce n'est pas simplement faire connaissance, mais c'est au travers de cette écoute, de ces échanges de paroles, de pouvoir discerner de quelles façons ils arrivent à s'insérer dans l'ESAT et dans leur vie à l'extérieur ».

Quelles qualités pour exercer votre métier ?

L'empathie et l'humilité s'imposent comme des qualités centrales. « Il faut accepter de se laisser traverser par ce qui se joue pour les personnes qu'on accompagne », explique Anne-Éva, qui insiste aussi sur la disponibilité, la patience, la persévérance et la créativité pour entrer en relation. Emmanuelle met en avant « l'envie de comprendre l'autre », un travail de décentrement constant. Karine souligne également « l'humilité, la patience et l'ouverture d'esprit », indispensables pour accueillir la parole des personnes accompagnées comme celle des collègues, chacun venant avec son histoire et ses valeurs.

Avez-vous vécu des anecdotes marquantes ?

Emmanuelle partage une expérience marquante qui questionne l'importance de la posture : « Je me souviens d'un suivi psychologique

Retrouvez vite
nos offres d'emploi
sur notre site
www.kanarmor.fr



avec un adhérent du *SAMSAH Handicap Psy*, au départ réticent à rencontrer un psychologue. Avec le travail de mes collègues, on s'est finalement rencontrés plusieurs fois, notamment chez lui. En plein milieu d'un entretien à son domicile, il m'annonce être désolé, ajoutant qu'il va devoir suspendre la conversation parce qu'il attend quelqu'un, la psychologue du SAMSAH. Je tombe littéralement de mon piédestal et prend conscience qu'il faut rester complètement humble dans notre poste et me dit qu'au final, on n'a pas le monopole de l'écoute ».

Karine souligne la capacité d'adaptation nécessaire : « En terme d'anecdote, ce qui me vient c'est peut-être de parler de l'adaptation nécessaire parfois du psychologue suivant les lieux où il intervient. Je me déplace régulièrement sur les ateliers et dois trouver des endroits qui peuvent me servir de lieux de rencontres : des petites salles de réunions, des petits bouts de salles de pauses. Je me souviens, suite à une fuite à l'ESAT de *Kergonan*, une partie de* mon plafond s'est effondrée dans mon bureau juste avant la réalisation des travaux, au moment où on déménageait. C'est une des anecdotes qui me fait dire qu'effectivement le psychologue, ce n'est pas que dans son bureau, c'est aussi différents lieux où la rencontre est possible ».

Que retenir-vous de ce moment d'échange ?

Anne-Éva synthétise l'esprit du groupe : « Ce que j'aimerais souligner, c'est que l'on travaille avec l'ensemble des professionnels et des résidents. On fait véritablement équipe et en même temps, on est tout seul. On parle du psychologue qui doit avoir un pied dedans et un pied dehors. On doit véritablement avoir du recul, aucun a priori et être le plus neutre possible, mais aussi se laisser absolument traverser par tous les conflits, toutes les angoisses, tous les non-sens pour arriver à en sortir et en dé mêler quelque chose ». Et parfois le travail prend une dimension presque symbolique : « La semaine dernière, j'ai accompagné une personne accueillie au foyer qui se sent persécutée par l'autre. Je l'accompagne en travaillant ce sentiment là et elle souffle d'aise à la fin et elle dit « Eh ben c'est bon le sujet est clos ». Alors, on pouvait l'entendre : le sujet est fini, mais on peut entendre « éclos » en un seul mot, c'est-à-dire qu'elle a pu pacifier la relation et que le sujet, donc elle-même, éclos, et c'est justement tout le cœur de notre travail ».

Lina BOURHIS, chargée de communication et Aurélie DANZÉ, chargée de ressources humaines.

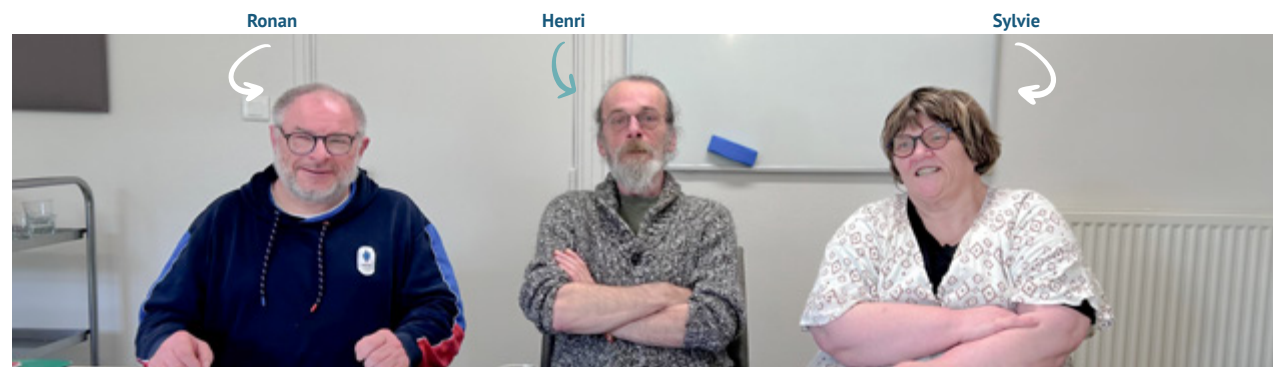
« Il faut toujours avoir envie de comprendre l'autre, comprendre la personne qu'on accompagne, nos collègues et les familles. Cela nous oblige à nous décentrer »

Emmanuelle, au SAVS-SAMSAH.



Interview audio
disponible sur
notre chaîne
YouTube !

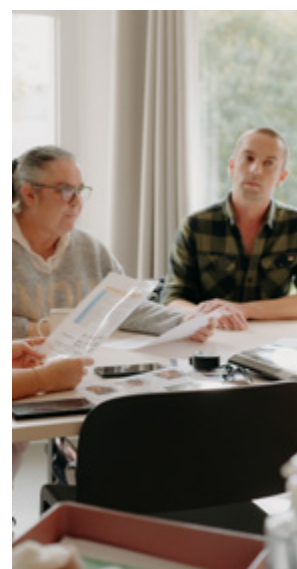




Ce magazine a été traduit en FALC par Marie-Françoise LE GLOUAHEC, Henri SIMON, Sylvie MARLIERE, Mégane COIGNET et Ronan DOARÉ au SAVS «habitat groupé» et UPHV [Keriguy](#) à Douarnenez. Ils sont sur la photo. Ils ont été accompagnés par Anne COËFFEC éducatrice spécialisée, Orlane BROUILLET animatrice culturelle de l'ASCKAM et Lina BOURHIS chargée de la communication.

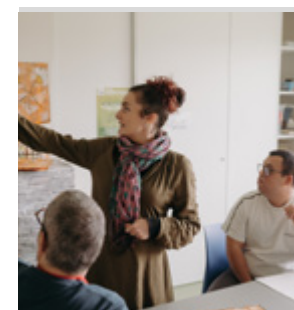
ALORS CES ÉVALUATIONS ? PAGE 5

- Ce dossier parle des évaluations des établissements de [l'association](#). Elles ont lieu tous les 5 ans.
- Il est écrit grâce aux avis des professionnels de [l'association](#) et des personnes accompagnées.
- Les évaluateurs visitent les établissements et les services, discutent avec les professionnels, les personnes accompagnées et les représentants du Conseil de la Vie Sociale (CVS).
- Les professionnels et les personnes accompagnées ont donné leurs avis grâce à des réunions et des questionnaires.
- Les volontaires ont partagé leur expérience des évaluations de manière anonyme.
- Les évaluations portent sur l'autodétermination et la participation au projet de la personne.



AVANT LES ÉVALUATIONS PAGE 6

- Les évaluations ont changé de méthode et c'était la première fois pour tout le monde.
- Au début, certaines personnes étaient stressées, mais elles ont trouvé des façons de se rassurer.
- Des collègues référents ont aidé les équipes à piloter le projet et à expliquer les objectifs des évaluations.
- La préparation a demandé beaucoup de travail : les recherches, de la réflexion et la création de nouveaux outils.
- Il faut préparer les évaluations au bon moment pour avoir le temps de tout faire correctement.



LE JOUR DES ÉVALUATIONS PAGE 7

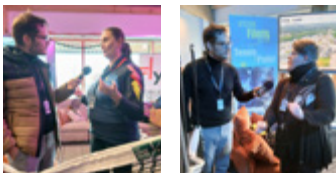
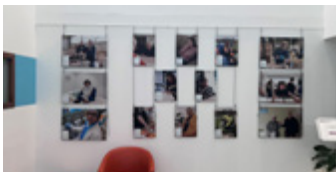
- La journée débute par les entretiens avec les évaluateurs.
- Certaines personnes trouvent l'exercice difficile, mais chacun trouve vite sa place.
- Les personnes accompagnées sont heureuses de participer.
- Pour les professionnels, les entretiens sont rapides et intenses, mais positifs grâce au travail d'équipe.
- La direction de l'association participe aussi et félicite le travail.
- Le travail quotidien est riche, humain et mise en valeur.
- La journée se termine sur un moment convivial pour échanger sur l'évaluation du jour, avec le sourire.
- Les personnes accompagnées sont importantes et leurs expériences donnent du sens aux évaluations.

APRÈS LES ÉVALUATIONS PAGE 8

- Les évaluations renforcent l'esprit d'équipe.
- Elles créent une nouvelle dynamique, donnent du sens au quotidien et mettent en valeur le travail réalisé.
- Elles permettent de mieux comprendre la qualité de l'accompagnement et la suite des actions.
- Les équipes se projettent pour améliorer les étapes et les projets d'accompagnement.
- Les évaluations se sont bien passées.

ENVIRONNEMENT PAGE 10 ET 11

- Réduire le gaspillage alimentaire est important pour l'environnement.
- Les associations [Kan Ar Mor](#) et [Les Genêts d'Or](#) travaillent ensemble.
- Des actions simples sont testées dans 8 structures.
- Des actions concrètes ont réduit le gaspillage de 29 % en moyenne.
- Le gaspillage concerne surtout les plats chauds (légumes et féculents).
- Chaque geste compte.
- Les actions continuent et doivent s'étendre à tous les établissements.



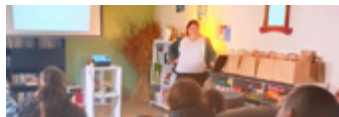
INFOS DE [KAN AR MOR](#) PAGE 12 ET 13

- Pour la carte de vœux, 6 groupes ont proposé une œuvre.
- Le thème de cette année c'est la bientraitance.
- L'œuvre avec le jardin c'est le SAVS «habitat groupé» de [Kergadel](#) à Pont-Croix.
- Elle a été choisie par un jury pour la carte de vœux 2026.
- Le titre de l'œuvre c'est : Prendre soin comme un jardin.
- Les œuvres ont été exposées à la [MJC de Kerfeunteun](#) à Quimper.
- La direction de [l'association](#) a rencontré les représentants des CVS des ESAT et des foyers.
- C'est une réunion pour que les travailleurs, les résidents et leurs familles s'expriment sur les conditions de vie, de soin et d'hébergement.
- Ils ont validé des projets et parlé des évaluations.
- La rencontre entre les foyers aura lieu le 1er avril 2026 à [Plomelin](#).

- L'exposition des portraits photos qui s'appelle Un portrait, un regard est actuellement accrochée à la [MDPH](#) de Quimper.
- Les portraits seront exposés à la mairie de Douarnenez en mai.

VIE ASSOCIATIVE PAGE 16 À 19

- L'Open de tennis c'est un tournoi de tennis qui a lieu à Quimper.
- Des travailleurs de l'ESAT de [Ty Hent Glaz](#) et de [Kergonan](#) de Quimper ont été bénévoles pour la troisième fois.
- Ils ont monté les terrains, fait l'accueil, placé le public, contrôlé les sacs.
- Christelle et Séverine, travailleuses à l'ESAT ont été interviewées par la radio [Ici Breizh Izel](#).
- L'ESAT de [Ty Hent Glaz](#) a collecté 2 tonnes de filets pour protéger les soldats et les populations en Ukraine.
- Ils ont aidé à charger le camion avec d'autres bénévoles pour l'Ukraine.



- Gurvan est travailleur à l'ESAT de [Kergonan](#) à Quimper et il pratique le football depuis l'enfance.
- Il fait partie des équipes de France de football et de futsal adapté.
- Son emploi du temps est aménagé pour le sport et le travail.
- Il participe à des compétitions importantes dans d'autres pays.
- Il a été Vice-champion d'Europe en Pologne en 2024.

- Des résidents du [foyer de Rosporden](#) rencontrent régulièrement ceux d'un l'EHPAD à Concarneau pour faire des activités.

- Le foyer [Keromnès](#) de Quimper a passé de très bons moments pour les fêtes de fin d'année.
- Les 2 foyers de Quimper ont partagé le repas de fin d'année.

- Les travailleurs des [ESAT du Cap Sizun](#) et de [Douarnenez](#) ont fêté ensemble la fin d'année à la discothèque Le Moulin au Juch.

- Les personnes accompagnées par le SAVS-SAMSAH de Quimper ont présenté un spectacle de théâtre à Quimper et à Morlaix.

- Le restaurant Laouen de l'[ESAT de Carhaix](#) accueille des peintures et des gravures sur bois inspirés de la nature.

- Une intervenante est venue montrer que se déplacer aide à trouver un emploi, s'épanouir et gagner en autonomie.

- Des résidents du [foyer de Pleyben](#) sont partis plusieurs jours à Paris.

- La Communication Alternative et Améliorée est un outil qui permet de s'exprimer autrement que par la parole.

- Plusieurs personnes accompagnées par l'ASCKAM sont allées voir Clara LUCIANI en concert. Ils ont chanté, dansé et applaudi.

Vous avez manqué nos dernières actualités en ligne ? Découvrez quelques temps forts récents !

Retrouvez-nous chaque jour sur Facebook, LinkedIn, YouTube et www.kanarmor.fr

Suivez aussi en temps réel l'actualité de nos ESAT sur notre site dédié : www.kanarmor-ateliers.fr

PUBLICATIONS DES DERNIERS MOIS



1) Feu d'artifice d'Audierne en V.I.P

Le 27 décembre, 10 résidents du foyer d'Audierne [Les Haliades](#) ont assisté au magnifique feu d'artifice lancé par la Ville depuis le port d'Audierne - Poulgoazec. Une place VIP leur avait été spécialement réservée, avec un accueil chaleureux : barnum, mignardises et vin chaud pour profiter pleinement du spectacle. Les résidents ont vécu un moment inoubliable et ils attendent déjà avec impatience les prochaines festivités !

2) Contribution à l'œuvre participative de JR

Au foyer de Rosporden [Les Étangs](#), résidents et professionnels ont contribué à l'œuvre participative du photographe et artiste JR. Intitulée «*Adventice*», cette création monumentale en forme d'arbre composée de milliers de mains a été exposée au Carré Sainte-Anne à Montpellier. En photocopiant leurs mains, les résidents et accompagnants ont rejoint une immense communauté d'anonymes, où chacun a pu laisser son empreinte tout en faisant partie d'un ensemble collectif.

3) L'ESAT THG est engagé dans le recyclage de ses filets

Deux travailleurs de l'ESAT [Ty Hent Glaz](#) à Quimper, une monitrice et la technico-commerciale, ont visité les locaux de la société [COMPOSITIC](#), basée à Ploemeur (56). Ce plateau technique, en partenariat avec l'[Université Bretagne Sud](#), développe des solutions innovantes pour le recyclage des polymères et composites. L'équipe a pu tester le broyage de chutes de filets afin d'obtenir des granulés destinés à être transformés en un nouveau produit. Une seconde vie pour nos matériaux !

4) Solidarité Ukraine

L'ESAT de [Ty Hent Glaz](#), spécialiste de la fabrication de filets sur mesure, a fait preuve d'une belle solidarité : 2 tonnes de chutes de filets ont été collectées pour être envoyées en Ukraine. En partenariat avec [Unis pour l'Ukraine 56](#), des travailleurs de l'atelier et des salariés ont pu, lors du dépôt des filets en novembre, découvrir l'ensemble des dons... et répondre à la presse !

5) Séjour à Perros Guirec

Fin septembre, 5 résidentes du SAVS «habitat groupé» [Keriguy](#) à Douarnenez, et 2 monitrices-éducatrices, ont participé à un séjour détente de 3 jours au camping [Le Ranolien](#) à Perros-Guirec. Elles ont profité d'un programme bien-être complet : spa, massage, piscine,

sophrologie, restaurant, achats de souvenirs, apéros conviviaux et blind test. Un séjour réussi, alliant détente, convivialité et moments de partage dans un cadre naturel en bord de mer.

6) Fête de l'automne au foyer de Rosporden

Mardi 28 octobre, le foyer de Rosporden [Les Étangs](#) a célébré sa traditionnelle «Fête de l'automne» en accueillant les structures voisines. Tout l'après-midi, les personnes accompagnées ont dansé au rythme des mix des DJ de la *Team Ty Bos*, qui ont su installer une ambiance exceptionnelle et festive. La journée s'est conclue par le concours du gâteau le plus terrifiant, remporté par le foyer de Kernével [La Croix des Fleurs](#).

7) Octobre rose

Le dimanche 12 octobre, sur l'initiative de Karine, résidente du SAVS «habitat groupé» [Keriguy](#) à Douarnenez, 6 personnes de l'établissement ont participé à la marche *M'Yse Rose*. Karine, Aurélien, Alexandre, Michel et Camille ont relevé le défi : parcourir Douarnenez sur 10 kilomètres dans la bonne humeur et pour une belle cause ! Félicitations à eux pour leur énergie et leur engagement.

8) 10 ans du SAMSAH Psy

Ouvert en 2015, le SAMSAH Handicap psychique, dit «Psy», a fêté en septembre dernier ses 10 ans. Ce moment fut l'occasion de réunir les adhérents du service, ainsi que la majorité des professionnels ayant contribué à son fonctionnement depuis sa création. Pour l'évènement, une broderie a été réalisée par les personnes présentes et une gazette a également été éditée spécialement pour l'occasion.

9) Journée ramassage de pommes sur l'île Tristan

Dans le cadre de notre partenariat avec l'épicerie sociale du CCAS de Douarnenez, la PSE (Prestation de Services aux Entreprises), l'atelier alterné de l'[ESAT de Douarnenez](#) ainsi que l'équipe DIPAS (Dispositif d'Intégration Professionnelle et d'Accompagnement Social), une journée «cueillette de pommes» s'est déroulée le 1^{er} octobre avec une vingtaine de travailleurs ESAT. Ils ont pris le bateau et fait le tour de l'île avant de débarquer. Ils sont ensuite suivis Mathilde, la gardienne de l'île, jusqu'au verger et le travail a commencé : ramassé les pommes tombées en laissant de côté celles qui étaient abimées ! L'ambiance était très sympathique et tout

le monde s'est impliqué. Les pommes récoltées ont été acheminées au pressage pour en faire du jus de pommes, qui sera ensuite disponible à l'épicerie sociale. Cette journée a été l'occasion d'un travail dans un site préservé et, après un pique-nique champêtre, d'une visite guidée. Le groupe, à l'unanimité, est partant pour renouveler l'expérience !

10) Visite île de Batz

Fin septembre, les ouvriers et encadrants de l'atelier espaces verts ont visité l'île de Batz. Au-delà du plaisir de la sortie, cette journée avait un objectif pédagogique : renforcer la cohésion du groupe, l'épanouissement personnel de l'équipe, et poursuivre le travail sur la reconnaissance des végétaux à travers la lecture des paysages. La journée s'est conclue par l'achat d'un Lys de Guernesey, destiné à être planté à l'ESAT de Carhaix [Les ateliers du Pohér](#), un symbole de cette belle découverte botanique. L'équipe a repris le bateau, le sourire aux lèvres. «*À refaire, on va où l'année prochaine ? Le salon du jardinage à Paris ?*» Matthias.

11) Participation festival de cinéma de Douarnenez

En août, les personnes accompagnées ont été au cœur du [Festival de Cinéma de Douarnenez](#). 8 résidents du SAVS «habitat groupé» ou de l'UPHV de Pont-Croix ([Kergadel](#)) et de Douarnenez ([Keriguy](#)) ont participé comme bénévoles : pâtisserie, vaisselle, billetterie, librairie, accueil... Une belle façon de s'impliquer et de rejoindre l'équipe du festival ! Une partie de l'équipe a eu l'opportunité de rencontrer et interviewer le journaliste Mortaza BEHBOUDI. Il a raconté son histoire, son métier de journaliste international et ses 10 mois de captivité en Afghanistan. Les participants étaient fiers et émus de partager cet échange.

12) Randonnées à Huelgoat et Crozon

Au SAVS «habitat groupé» [Keriguy](#), les vacances sont sportives, gourmandes et dépayssantes ! Pour commencer, une journée de randonnée dans la forêt d'Huelgoat. Au programme : un peu de pluie pour se rafraîchir, beaucoup de boue pour rire... et quelques crampes le lendemain après les 10 km parcourus ! Ensuite, Alexandra, Marie, Aurélien, Thierry, Laurent et Jean-Paul ont passé quatre jours à explorer la presqu'île de Crozon. Les compteurs affichaient un total de 89 km à vélo et 28 km à pied ! Après l'effort, place au réconfort : piscines, toboggans et délicieux barbecues. L'ambiance était détendue et conviviale.

INITIATION À BORD D'UN VOILIER

NAVIGUER, EXPLORER, SE RECONNECTER

Sortie en mer avec l'association *Skeaf*

En septembre, 12 personnes de l'ESAT de Douarnenez ont embarqué à bord du Skeaf, un vieux gréement de 1916, pour une initiation à la voile dans la baie de Douarnenez. Accompagné d'un équipage bienveillant, le groupe a profité d'un après-midi ensoleillé riche en découvertes et en sensations, dont chacun garde un souvenir marquant.

Portée par une démarche solidaire, l'association propose à des publics variés de se reconnecter à eux-mêmes, aux autres et à la nature à travers la navigation. Une expérience qui, comme le dit joliment l'équipage, « déséquilibre le corps et rééquilibre l'esprit ».

VERSION

INTERACTIVE

disponible sur notre site

avec des liens cliquables



AU PLUS PRÈS DE LA VIE ORDINAIRE

• 7, RUE JEAN PEUZAT - BP 306 - 29173 DOUARNENEZ CEDEX
TÉL. 02 98 74 01 98 - WWW.KANARMOR.FR - WWW.KANARMOR-ATELIERS.FR •

